

Audrey Perzo

adresse postale : 10 rue Danton, 93500, Pantin
e-mail : perzo.audrey@gmail.com
téléphone : +33 (0)7.81.64.65.78
site internet : www.audreyperzo.com

le crépuscule des formes

Il n'est rien de plus intéressant que de voir à travers une fenêtre fermée : elle met le proche à distance, crée d'autres espaces dans l'espace. Pour peu qu'elle soit embuée, elle donne une aura aux choses car elle les montre moins par ce qu'elles sont que par ce qui les entoure. Une fenêtre opaque est un support-projection pour l'esprit. La vitre, l'image ou l'eau, quand elles sont troubles, sont plus propres à créer des fantômes que le clair et le distinct. Quand nous cherchons un souvenir dans notre mémoire, il nous arrive souvent de fermer les yeux : l'obscurité permet-elle de mieux voir les contours ? En opacifiant, il s'agirait d'obstruer, en partie, l'œil physique pour ouvrir l'œil de l'esprit, de placer un voile sur les images comme pour les glisser sous les paupières closes.

La peinture d'Audrey Perzo procède de l'architecture, du design, et de l'espace en général. Les lignes qui la traversent témoignent d'une géométrie appliquée, faite de pavements, de plans, de lignes de fuite, de volumes, de cercles et de carrés. La peinture est en cela "medium" au sens strict, c'est-à-dire qu'elle est un moyen d'accueillir et de transmettre autre chose qu'une forme ou une couleur définies, comme un conduit accompagnant des énergies potentielles. Aussi, se constate une poésie du bricolage où le brouillon, la maquette, le schéma et la cartographie sont moins marqueurs de repentirs et de travaux préparatoires que du travail en soi. Mais ces formes nettes sont rendues floues par le biais de plusieurs truchements : reflets, transparences, dispositifs membranaires. Leur précision première fait place à l'instabilité, au vaporeux, au tremblement. Par exemple, elles s'animent à travers un verre dépoli noyant les contours comme des fumerolles de pensées ou de silhouettes à la dérive. Ce sont dès lors des caractéristiques temporelles qui s'immiscent dans l'espace plastique puisque les formes sont poreuses aux éléments changeants qui les entourent : le mouvement, la lumière, l'environnement, les corps. Ce travail est donc un travail sur l'atmosphère et s'ouvre vers le spectateur qu'il place en son sein comme au milieu d'un paysage. Voyons-nous parce que nous voulons voir ou parce que quelque chose, au coin de l'œil, semble nous regarder ?

[La légende du voile de Poppée raconte que la seconde épouse de l'empereur Néron dissimulait en partie sa beauté pour attiser le désir. L'œuvre voilée par des brises-vue aguiche-t-elle le regard ou l'éloigne-t-elle pudiquement ?]

On peut lire, sur le site de bricolage monartisanat.fr : « La bâche et le tissu technique peuvent être indispensables aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels. Appréciés pour leur résistance, leur souplesse et leur esthétique, ils sont utilisés en guise de protection, d'aménagement intérieur et extérieur, de couverture de façade, d'isolation phonique ou encore de brise-vue ». Le terme « brise-vue » est excellent. Comme les brise-lames protègent le port de la houle du large, la bâche empêcherait un regard un peu trop direct ou insistant sur les choses. La bâche est donc un rempart où vient s'échouer notre acuité visuelle. Disposée en vagues dans l'espace d'exposition, elle joue le rôle d'un prisme, en ce qu'elle démultiplie la perception des formes colorées. L'incertain fait trembler le précis, soulève le simple et le délicat comme l'aller-retour anadyomène d'une vague, une respiration douce ou le mouvement de diastole et de systole du cœur. Il y a une sensation de corps flottants et une perte de la vision centrale au profit de la vision périphérique : on ne voit que par les côtés. En parlant des œuvres d'Audrey Perzo, j'ai le sentiment d'être un ophtalmologue qui décrit les divers symptômes d'une diminution progressive de la vue.

CATARACTE

Chute d'un fleuve, chute d'une rivière importante, lorsque ses eaux se précipitent d'une grande hauteur.

Opacité du cristallin, chez l'homme ou l'animal.

Source : Dictionnaire de l'Académie française

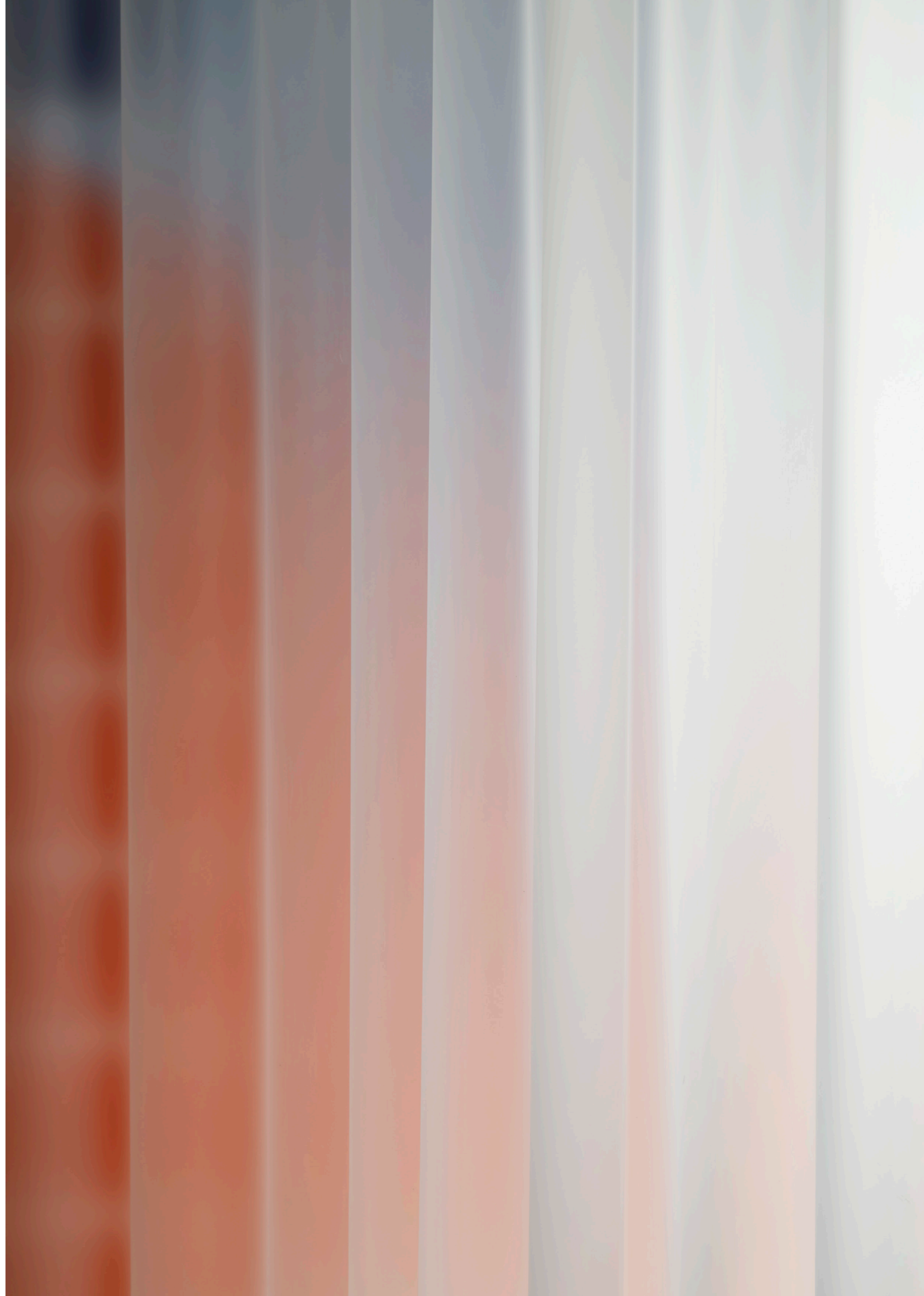
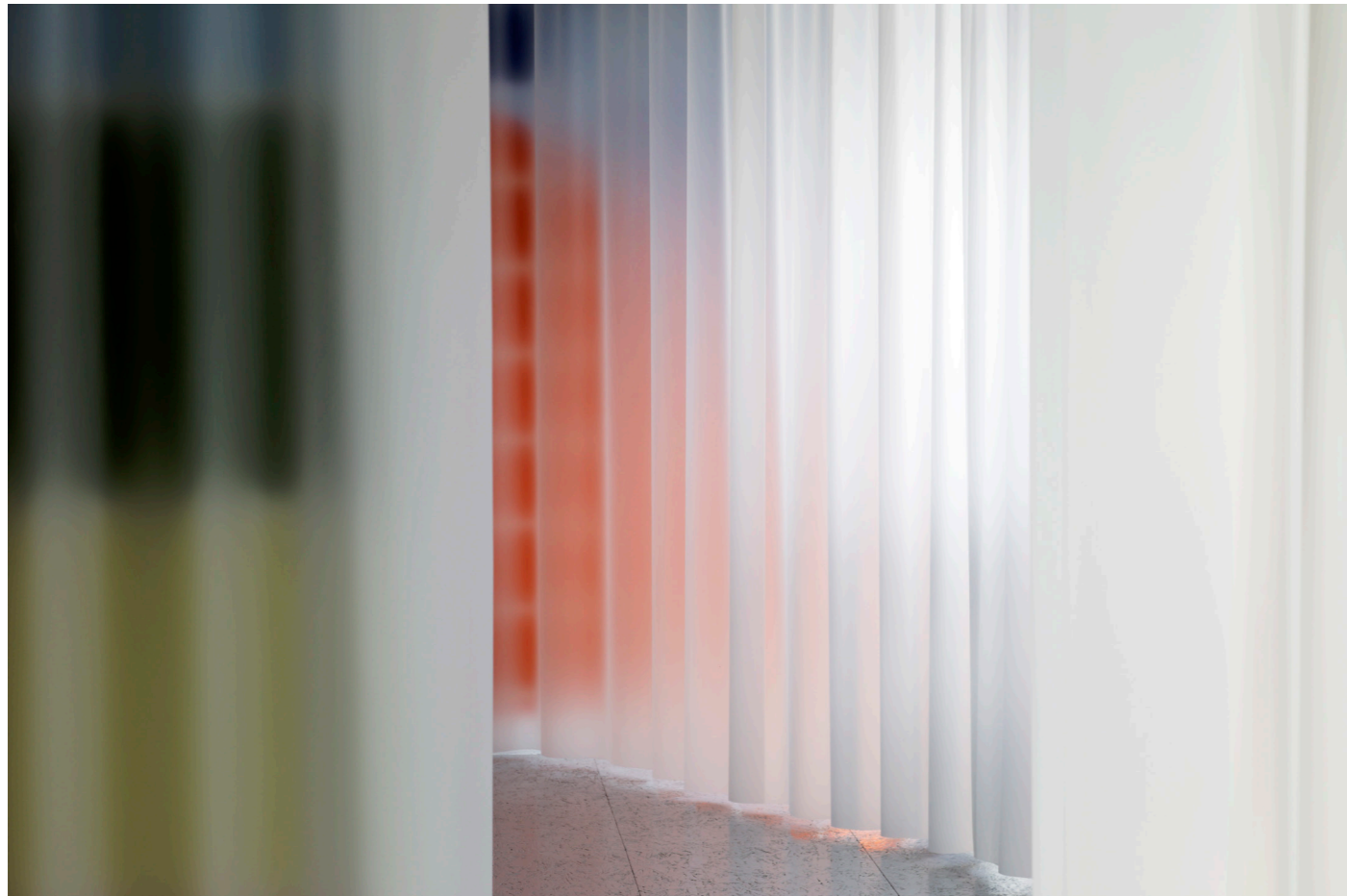


Vue de l'exposition personnelle :
le crépuscule des formes, à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge, 2023

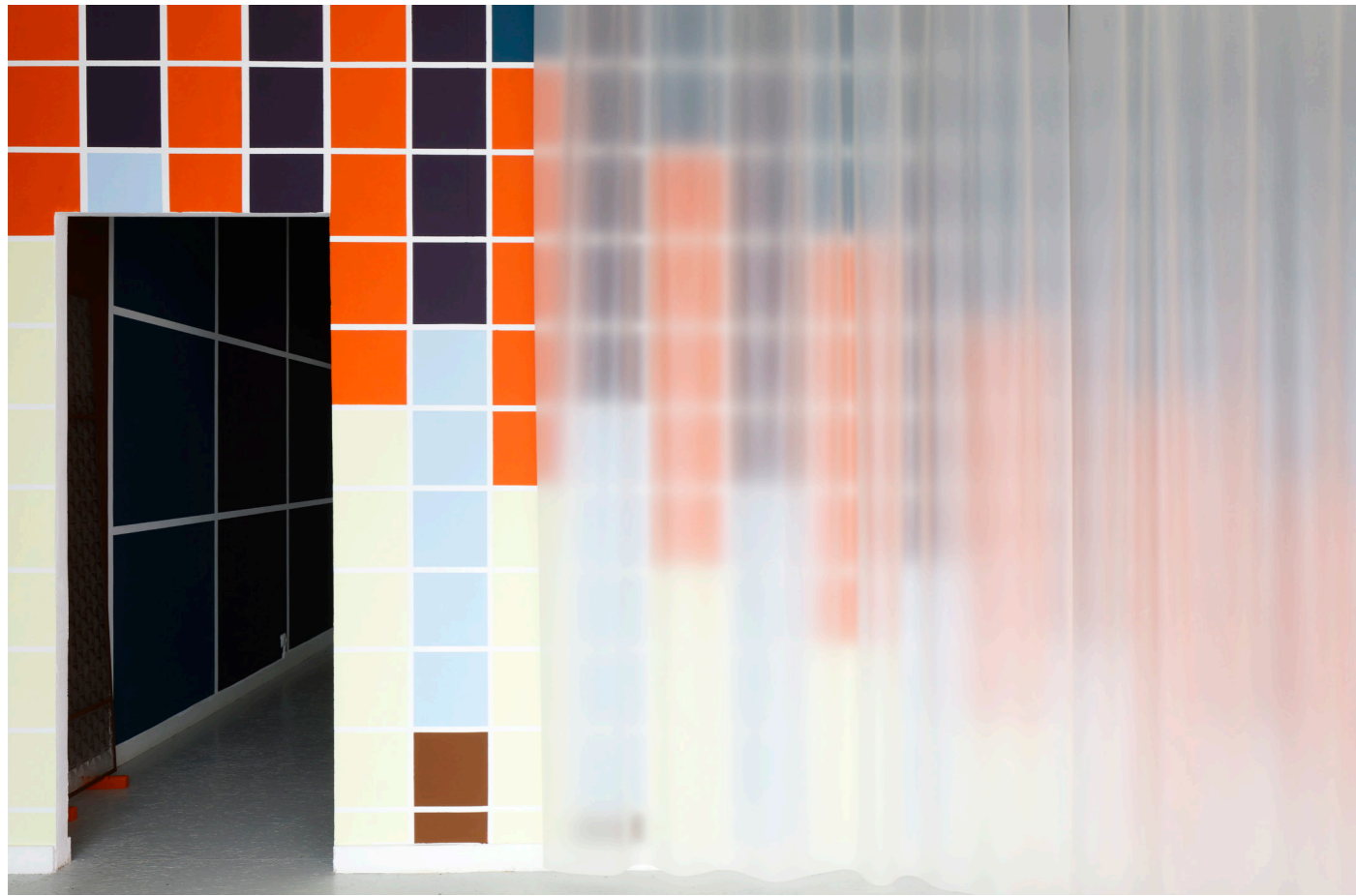
le crépuscule des formes,
2023,
dimensions variables,
Plaque de verre, peinture acrylique, mousse LAB et toiles cirées dépolies.







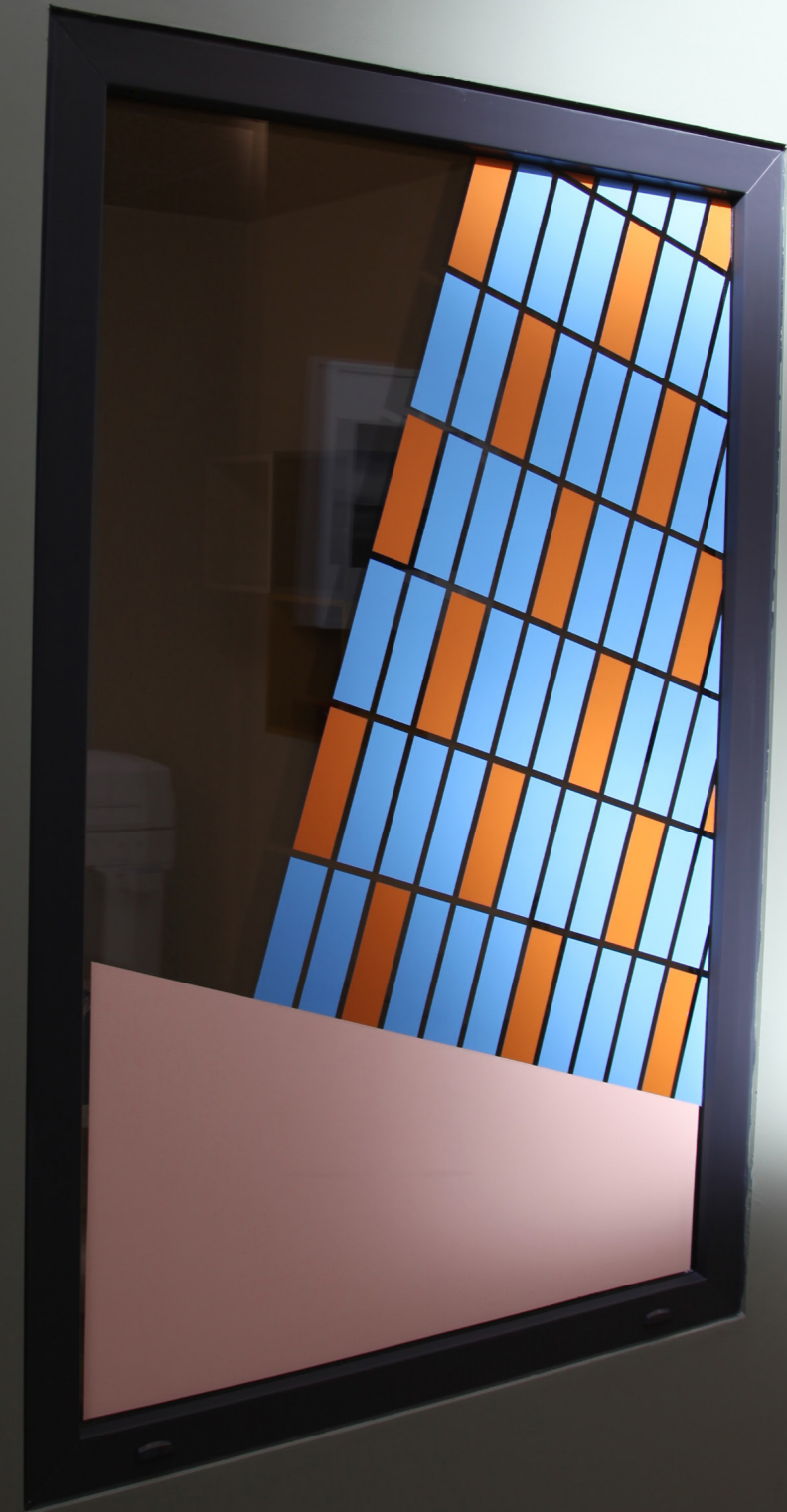






Vue de l'exposition personnelle :
Collection Estivale à la 12e édition Biennale Internationale Design Saint-Étienne, 2022

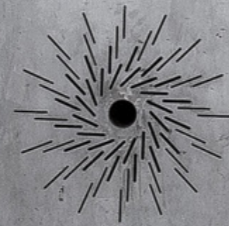
Collection Estivale,
2022,
dimensions variables,
Plaque de verre, peinture acrylique.





Collection Estivale,
2022,
dimensions variables,
peinture acrylique sur verre.

galerie l'inlassable



galerie l'inlassable
+33 (0)1 73 74 75 45

Collection d'automne
Audrey Perzo
22.09 - 31.10.2020
Mise, Audrey Perzo & Julie Savyne
Illustration, Audrey Perzo

Vue de l'exposition personnelle
Collection d'automne, à la Galerie l'inlassable, Paris, 2020

Collection d'automne,
2020,
dimensions variables,
Plaque de verre, peinture acrylique, mousse LAB.



Vue de l'exposition personnelle :
Trouble quincaillerie, à Le Pavillon, Pantin, 2020

Voir à tra-verre,

Audrey Perzo est plasticienne : elle recompose un lieu en y greffant ses œuvres d'art, en peignant à même les murs, en se le réappropriant. Elle travaillait avec le tissu, pour sa malléabilité et sa légèreté, elle s'intéresse maintenant au verre, pour sa transparence et sa fragilité. Aujourd'hui cette pièce du Pavillon devient sa « Trouble Quincaillerie »

Du dehors au dedans : reconstruire l'équilibre

Les formes et les couleurs qu'elle appose sur les plaques de verre sont inspirées du réel. Elle les trouve dans la forme que prend une pierre sur un mur, dans les cristaux de glace d'un étalage de poissons, dans les marquages au sol d'un entrepôt de camping-cars. Les touches de couleurs qu'elle perçoit dans le quotidien, elle tâche de les mélanger pour créer la toile de son nouvel espace. En superposant et en emboîtant ces vitres colorées, en jouant sur la transparence et les reflets qu'elles projettent les unes sur les autres, en les orientant de toutes parts, elle trouve comment les associer pour créer un dedans grâce au dehors.

Cet espace, Audrey l'a ré-agencé pour qu'il soit aussi harmonieux que fragile. Harmonieux car tout y a une place déterminée afin de saisir l'équilibre du lieu. Fragile parce que dépendant de ces vitres posées sur le sol, tenues seulement par des cales en ébène. Harmonieux par sa fragilité donc, où l'équilibre tient à un fil. Ainsi, le lieu tout entier se fait œuvre d'art dans laquelle le spectateur peut évoluer, participant à le faire respirer d'une façon particulière.

Du souvenir à l'œuvre : une fenêtre ouverte sur l'imaginaire

Ce dedans est d'abord créé à partir de l'espace en lui-même : Audrey transpose les fenêtres et les portes de l'espace originel en œuvres, offrant autant d'ouvertures sur un ailleurs. Vous voilà donc dans un nouvel espace aux reliefs insolites, comme un double du lieu vu à travers des verres déformants, à la croisée entre le rêve et le souvenir.

Car c'est bien du souvenir qu'Audrey puise sa sensibilité : elle se remémore la quincaillerie de sa grand-mère, la Maison Ohier. Le fait qu'Audrey rebâtisse un lieu pour le nommer « Trouble Quincaillerie » renvoie directement à l'utilité même du magasin, lieu de prédilection du bricoleur en quête de reconstruction. La peinture qu'elle utilise pour recomposer le Pavillon provient d'ailleurs directement de cette quincaillerie : la voilà reconstituant ses réminiscences.

Cette œuvre d'art rend palpable la mémoire même, permettant un accès physique à son espace mental. C'est une fusion entre le regard qu'elle pose sur l'espace qui l'accueille, ici le Pavillon, et celui qu'elle porte sur les espaces passés et présents de sa mémoire. Ce « Trouble » qu'elle instille dans son œuvre devient une façon de laisser la place à l'imagination du visiteur, qui vient pour un temps se lover dans ce lieu et laisser parler sa sensibilité.

Aussi, Audrey révèle une intelligence sensible des endroits qu'elle traverse et qui pavent sa mémoire en aménageant son espace mental dans un espace intérieur, qu'elle livre désormais à un regard neuf.

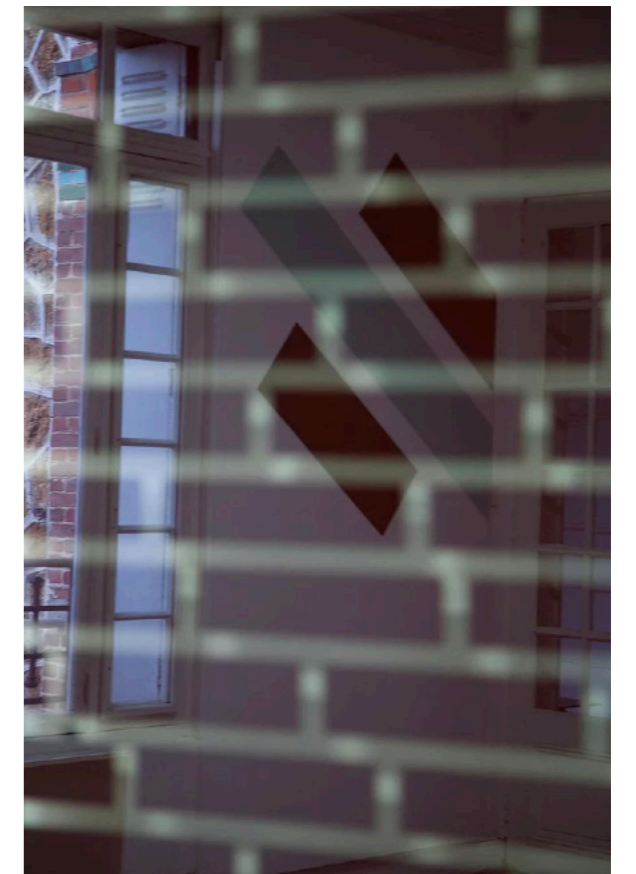
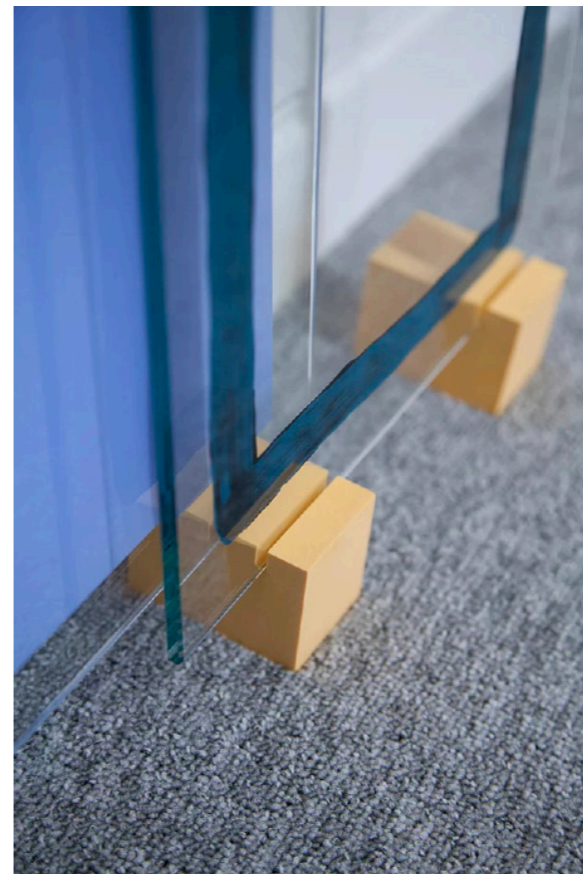
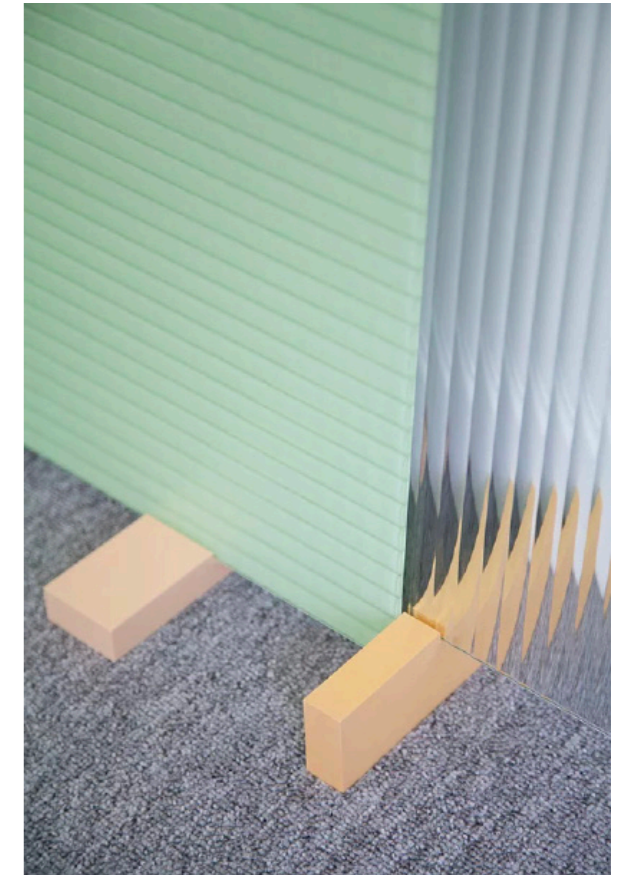
Texte de Marie Lacroix



Trouble quincaillerie,
2020,
dimensions variables,
Plaque de verre, peinture acrylique, mousse LAB,
moquette à boucle.



Trouble quincaillerie,
2020,
dimensions variables,
Plaque de verre, peinture acrylique, mousse LAB,
moquette à boucle.



EXPOSITIONS :

À venir

- **Juin 2024** *Pas de titre encore*, Le pays où le ciel est toujours bleu, Orléans, **(exposition personnelle)**
- **10 et 11 juin 2023** *HORS D'ŒUVRE*, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge
- **3/10/2023** *Nuit blanche*, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge

2023

- *le crépuscule des formes*, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge, **(exposition personnelle)**

2022

- *Exposition multiples ARTAÏS*, Galerie Sono, Paris
- *Collection estivale*, Biennale Internationale Design Saint-Etienne, Saint-Étienne **(exposition personnelle)**

2021

- *2011 – 2021 galerie l'inlassable*, MONTEVERITA, Paris
- *"Romanesque"*, Circuit des églises romanes du Brionnais, Lieux Communs, Brionnais
- *T'as osé !*, La poste, 331 adresses, 17 pays, 3 continents

2020

- *Collection d'automne*, Galerie l'inlassable, Paris **(exposition personnelle)**
- *Genre t'exposes dans une droguerie?*, Ohier, Saint-Cast-le-Guildo
- *Genre t'exposes dans un bar ?*, Tago Mago, Paris
- *Momentum*, Galerie épisodique, Paris
- *Trouble quincaillerie*, Le Pavillon, Pantin **(exposition personnelle)**

2018

- *L'Entre-deux*, Galerie épisodique, Paris

2017

- *Remise en formes*, ESBAN, Nîmes
- *52*, Invitation de Double-séjour, la Villa Belleville, Paris
- *Cocktail*, la vallée, Bruxelles
- *ROUND COLOURS*, Galerie Monteverita, Paris
- *Cinq plus cinq*, Galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Étienne
- *NO WAY / HIGHWAY Part.2*, Ourcq Blanc, Paris
- *Patio, pièce de verdure, détente* (sur l'invitation d'Emmanuel Simon résident à Astérides), la friche belle de Mai, Marseille
- *NO WAY / HIGHWAY Part.1 Trait d'union*, Galerie Pascaline Mulliez (avec la collaboration de Bertrand Grimont), Paris
- *D'une rive l'autre*, carte blanche à Fabrice Lauterjung, FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille
- *MICRO SALON #7*, Galerie l'inlassable, Paris
- *Demain c'est loin*, IN Biennale internationale design, Saint-Étienne
- *Trame(s)*, Galerie épisodique, Paris

2016

- *45°Nord 4°Est*, Galerie Bernard Ceysson, Saint-Étienne
- *Embraye Popeye*, École Supérieure d'Art et Design, Saint-Étienne
- *Ah, tu fais du dessin !*, galerie Ofr, Paris

2015

- *TINA*, Galerie Oberwelt e.V, Stuttgart, Allemagne
- *Mirage*, Cité du Design, Saint-Étienne

2014

- Festival International des Textiles Extra-ordinaires, Clermont-Ferrand
- *Promenades domestiques*, Site Le Corbusier, Firminy

2013

- *Résistance / sculptures pour 3 espaces*, Le LAC Saint-Etienne - Artothèque ideograf, Saint-Étienne

FORMATION :

2016 - Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique avec mention, École Supérieure d'Art et Design, Saint-Étienne

2015 - ERASMUS, Marmara Üniversitesi, Istanbul, Turquie

2014 - Diplôme National d'Arts Plastiques avec les félicitations du jury, École Supérieure d'Art et Design, Saint-Étienne

2010 - 2011 - Leeds City College of Art, Leeds, Angleterre

RESIDENCE :

2014 - URDLA, Centre international estampe & livre, Villeurbanne, France

RECOMPENSES :

2017

- Prix Golden Parachute, ESADSE, Saint-Étienne
- Finaliste du concours La Convocation, Paris

PARUTIONS :

- - NOTO - n.10, Décembre 2017
- - Ah, Tu fais du dessin! - n.3, Décembre 2015

Née en 1991

Vit et travaille à Pantin

Adresse atelier : 17 rue Gabrielle Josserand, 93500, Pantin

E-mail : perzo.audrey@googlemail.com

Téléphone : 07.81.64.65.78

Site internet : www.audreyperzo.com





*127 rue de Turenne,
2017,
400 x 380 cm,
Toiles cousues coton cirées, œillets, tiges filetées, écrous.*